CONVENTION POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

COMITÉ INTERGOUVERNEMENTAL DE
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Quatorzième session
Bogotá, Colombie
9 au 14 décembre 2019

Dossier de candidature n° 01464
pour inscription en 2019 sur
le Registre de bonnes pratiques de sauvegarde

|  |
| --- |
| 1. État(s) partie(s)
 |
| Pour les propositions multinationales, les États parties doivent figurer dans l’ordre convenu d’un commun accord. |
| Venezuela |
| 1. Personne à contacter pour la correspondance
 |
| **B.1. Personne contact désignée**Donnez le nom, l’adresse et les coordonnées d’une personne à qui toute correspondance concernant la proposition doit être adressée.Pour les propositions multinationales, indiquez les coordonnées complètes de la personne qui est désignée par les États parties comme étant le contact principal pour toute correspondance relative à la proposition et les coordonnées d’une personne de chaque État partie concerné. |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Titre (Mme/M., etc.) : | Mr. |
| Nom de famille : | Amaiz |
| Prénom : | George |
| Institution/fonction : | Center for Cultural Diversity/ Coordinator of UNESCOs Liaison Office.  |
| Adresse : | Centro de la Diversidad Cultural; Qta Micomicona; Av. Zuloaga con calle América, Los Rosales, Caracas-Venezuela. |
| Numéro de téléphone : | +58 212 6939845/ Fax +58 212 6935655 |
| Adresse électronique : | amaizg@gmail.com |

 |
| **B.2. Autres personnes contact (pour les propositions multinationales seulement)***Indiquez ci-après les coordonnées complètes d’une personne de chaque État partie concerné, en plus de la personne contact désignée ci-dessus.* |
|  |
| 1. Titre
 |
| *Indiquez le titre officiel du programme, du projet ou de l’activité en anglais ou en français qui apparaîtra dans les documents publiés.**Ne pas dépasser 230 caractères* |
| Le programme bioculturel pour la sauvegarde de la tradition du palmier béni au Venezuela |
| 1. Étendue géographique
 |
| *Cochez une case pour préciser si l’étendue du programme, du projet ou de l’activité est essentiellement de portée nationale, sous-régionale, régionale ou internationale (cette dernière catégorie inclut les projets menés dans des zones géographiquement discontinues).* |
| [x]  nationale (au sein d’un seul pays)[ ]  sous-régionale (plus d’un pays)[ ]  régionale (plus d’un pays)[ ]  internationale (y compris les zones géographiquement discontinues) |
| 1. Situation géographique
 |
| *Indiquez les endroits où le programme, le projet ou l’activité est ou a été mené.**Ne pas dépasser 170 mots* |
| Les activités associées au programme sont menées dans deux parcs nationaux, considérés comme des références géographiques essentielles pour la manifestation et étroitement liés à quelques localités environnantes. Il convient tout d’abord de mentionner les « palmeros de Chacao », qui ont développé leur pratique dans le parc Waraira Repano – également appelé parc El Ávila (10°32′0″N, 66°52′0″O) –, situé dans la municipalité de Chacao, dans l’État de Miranda, à proximité de Caracas (capitale du pays).Il convient ensuite de citer les « palmeros asuntinos », qui habitent La Asunción, capitale de l’État de Nueva Esparta et chef-lieu de la municipalité d’Arismendi, située sur l’île de Margarita dans la mer des Caraïbes, à 472 kilomètres au nord-est de Caracas ; et les « palmeros de El Valle del Espíritu Santo », qui habitent la localité du même nom, chef-lieu de la municipalité de García. Ces deux communautés mènent leurs activités sur une colline appelée Cerro El Copey (10°59′00″N, 63°53′00″O). |
| 1. Statut
 |
| *Cochez une case pour indiquer si le programme, le projet ou l’activité est terminé ou s’il est en cours au moment où la proposition est soumise.* |
| [x]  terminé[ ]  en cours |
| 1. Nom des communautés, groupes ou, le cas échéant, individus concernés
 |
| *Identifiez clairement une ou plusieurs communautés, groupes ou, le cas échéant, individus concernés par le programme, le projet ou l’activité proposé.**Ne pas dépasser 170 mots* |
| Le programme repose sur les épaules de trois associations de « palmeros », nom que se donnent les détenteurs de la tradition. Il s’agit des organisations suivantes : Asociación Civil Ecológica Palmeros de Chacao, Asociación de Palmeros Asuntinos et Asociación de Palmeros Basílica Nuestra Señora del Valle. Toutes ont élaboré des mesures efficaces et innovantes pour sauvegarder la tradition du palmier béni (« palma bendita ») et protéger l’environnement au cours du processus. Ces groupes rassemblent des paroissiens et des fidèles de la manifestation qui assument différents rôles lors de l’élagage du palmier, de la répartition des branches au sein de leurs communautés et de la fabrication de croix symbolisant Jésus de Nazareth avec des feuilles de palmier.D’autres communautés du Venezuela collectent des rameaux de palmier lors de la Semaine sainte et partagent un patrimoine culturel reconnu et apprécié même si les communautés en question ne font pas partie du programme. |
| 1. Domaine(s)
 |
| *Cochez une ou plusieurs cases pour identifier le(s) domaine(s) du patrimoine culturel immatériel couvert(s) par le programme, le projet ou l’activité, et qui peuvent inclure un ou plusieurs des domaines identifiés à l’article 2.2 de la Convention. Si vous cochez la case « autres », précisez le(s) domaine(s) entre les parenthèses.* |
| [x]  les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel[ ]  les arts du spectacle[x]  les pratiques sociales, rituels et événements festifs[x]  les connaissances et pratiques concernant la nature et l’univers[ ]  les savoir-faire liés à l’artisanat traditionnel[ ]  autre(s) (     ) |
| 1. Description
 |
| Le **critère P.1** demande que « le programme, le projet ou l’activité implique une sauvegarde telle que définie à l’article 2.3 de la Convention ». L’article 2.3 stipule que « on entend par ‘ sauvegarde ’ les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l’identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l’éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine ».Pour les deux sections 1.a et 1.b, donnez une description succincte du programme, du projet ou de l’activité et de ses principales composantes, en décrivant ce qui a été ou est en train d’être fait. |
| 1.a.Contexte, justification et objectifsDécrivez la situation qui a abouti à la création du programme, du projet ou de l’activité. Indiquez quels sont les besoins de sauvegarde qui ont été identifiés, et par qui, et comment les priorités ont été identifiées et déterminées. Indiquez les principaux objectifs du programme, du projet ou de l’activité.Minimum 350 et maximum 750 mots |
| Chaque année, les palmeros tiennent une promesse qui remonte à deux siècles et implique la recherche et la collecte de feuilles de palmiers de plusieurs espèces (Ceroxylon ceriferum, Euterpe precatoria longivaginata) dans un ensemble spécifique de montagnes. Ces rameaux de palmier, qui sont bénis dans le cadre de la Semaine sainte, sont distribués dans différentes communautés. Cette tradition était néanmoins en voie de disparition il y a trois décennies, car les palmeros ne disposaient d’aucun plan de reforestation et les autorités des parcs nationaux commençaient à les considérer comme une menace pour l’environnement.La société en générale n’était pas consciente de l’amour que les palmeros portent à la nature. En outre, certains palmeros ne comprenaient pas ou n’étaient pas conscients de l’importance de la participation des enfants à la tradition. Au début, le soutien logistique des secteurs public et privé à l’égard des activités menées par les palmeros n’était pas suffisant, ce qui a entraîné une diminution du nombre de camps d’apprentissage pour les enfants et les adolescents.Les palmeros ont donc réalisé qu’il était urgent de modifier le mode de collecte des feuilles de palmiers et ont décidé d’élaguer l’arbre au lieu de le couper complètement. Ils ont également constaté qu’ils ne consacraient pas assez de temps à la transmission de leurs connaissances aux nouvelles générations et à la société en général, et ont commencé à souligner la nécessité d’une sensibilisation à l’importance du lien entre l’histoire, la culture et la nature. Cela a donné lieu à l’élaboration d’une série de mesures et de stratégies innovantes qui ont été regroupées dans un programme bioculturel. Les individus chargés de porter les images religieuses se sont associés aux palmeros pour enregistrer les associations civiles non partisanes à but non lucratif axées sur la culture et l’environnement. Des projets éducatifs sur la reforestation destinés aux enfants et aux adolescents ont été mis en place, de même que des activités de plantation, des ateliers, des services religieux et des activités culturelles pour les familles et la communauté dans son ensemble.Des efforts ont été déployés pour mobiliser des experts d’autres domaines de connaissances, et notamment des botanistes et des chercheurs, en vue de mettre en place la pratique de l’élagage du palmier. Compte tenu de l’intérêt qu’ils témoignent pour la recherche, les palmeros sont actuellement considérés par les entités gouvernementales comme les « gardiens de la palmeraie ». Des alliances ont par ailleurs été établies avec des ONG, des institutions gouvernementales, des écoles municipales et d’autres entités éducatives pour appuyer les initiatives des communautés. À Caracas, des enseignants et des médias locaux se sont attaqués au manque d’informations concernant les palmeros et ont préparé avec eux des projets de sensibilisation afin de familiariser les élèves avec la tradition du palmier béni. Le patrimoine culturel immatériel a commencé à être intégré à l’enseignement, ce qui a créé des contextes d’apprentissage importants au regard de l’éthique environnementale, de la sauvegarde de la tradition et des principes d’humanité.Les palmeros ont également réfléchi à la nécessité d’intégrer d’autres espèces botaniques à leur tradition – comme alternatives environnementales – pour assurer la fourniture de palmiers bénis aux paroissiens locaux sans mettre en danger la population des palmiers qui peuplent les parcs nationaux. Il s’agirait des espèces Capparis odoratissima, Phoenix dactylifera L. et Attalea butyracea. |
| **1.b. Mesures de sauvegarde concernées**Décrivez les mesures de sauvegarde spécifiques prévues dans le programme, le projet ou l’activité et les raisons pour lesquelles elles ont été adoptées. Indiquez, s’il y a lieu, les méthodes ou modalités innovantes qui ont été employées.*Minimum 350 et maximum 750 mots* |
| Le programme éducatif « Los palmeritos » a été élaboré à El Pedregal, dans la municipalité de Chacao. Il est destiné aux enfants âgés de 6 à 12 ans qui grandissent dans un milieu urbain. Il a été conçu par des palmeros – hommes et femmes –, chargés de transmettre la tradition et de préserver les palmiers. Ce programme se concentre sur le symbolisme, le mysticisme et le vocabulaire associés à la pratique ; il s’appuie sur des jeux, des chants, des activités de pliage et de tressage des feuilles, des activités de camping et la projection de vidéos et de discussions sur la biodiversité.Le programme de formation « Peoneros de montaña » fait partie de la deuxième phase de la transmission des connaissances et valeurs associées à la tradition. Il s’adresse aux enfants de plus de 12 ans qui sont formés comme palmeros et chargés de préserver les forêts pour les plus jeunes. Ce programme les expose aux rituels et leur apprend à demander au palmier l’autorisation de le manipuler et d’en faire un usage approprié. Il n’est pas impossible que les peoneros de montaña se portent volontaires pour participer aux activités de reforestation et de prévention des incendies de forêt, lesquelles fournissent un cadre idéal pour accumuler de l’expérience et des compétences utiles.« Cours sur l’environnement ». Les palmeros de El Valle del Espíritu Santo ont élaboré une méthode d’enseignement qui permet aux enfants, appelés « palmeritos » ou « semillas », de se familiariser avec le Cerro El Copey de façon ludique et spontanée, et au cours du processus, de renforcer les principes religieux qui les caractériseront en tant que futurs palmeros. « Programme d’éducation touristique : le chemin des palmeros, dans les pas de Humboldt. » Ce projet vise à sensibiliser les enfants, les adolescents, les enseignants des écoles et les professeurs d’université à l’importance des bassins hydrographiques et de la forêt de nuages, de la culture traditionnelle des palmeros de Chacao, et de l’héritage des naturalistes allemands Humboldt et Bompland qui ont étudié la région au début du XIXème siècle.« Plan de gestion de la pépinière ». Ce plan prévoit des sessions d’apprentissage d’une journée incluant des activités de plantation pour les enfants et les adolescents de différentes municipalités. Il se déroule dans des pépinières gérées par des palmeros ou le long de sentiers de montagne spécifiques. Les jeunes apprennent à planter des arbres et à entrer en relation avec la nature tout en écoutant des histoires sur la tradition du palmier béni. Les palmeros qui coordonnent ces activités sont également chargés de collecter des graines, de gérer les pépinières et d’encourager les chercheurs et les enseignants à participer aux projets. « Programmes de formation avec d’autres défenseurs ». Il y a trente-cinq ans, un petit nombre de palmeros a décidé de créer une banque de semences, avec l’aide de chercheurs et de botanistes, pour accroître la population de palmiers au sein de Jardin botanique de Caracas. Au cours des dernières années, des gardes forestiers et des botanistes ont amélioré les pratiques de plantation et proposé des formations à plusieurs communautés.  |
| 1.c. Organisme(s) compétent(s) impliqué(s)*Indiquez le nom, l’adresse et les coordonnées de(es) organisme(s) compétent(s) et, le cas échéant, le nom et le titre de la (des) personne(s) qui est(sont) chargée(s) au niveau local de la gestion du programme, du projet ou de l’activité.* |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | Center for Cultural Diversity. |
| Nom et titre de la personne à contacter : | Benito Irady/ President |
| Adresse : | Centro de la Diversidad Cultural; Qta. Micomicona; Av. Zuloaga con Calle América, Los Rosales, Caracas-Venezuela. |
| Numéro de téléphone : | +58 2126939845/ Fax +58 212 6935655 |
| Adresse électronique : | presidencia@diversidadcultural.gob.ve |

 |
| 1. Coordination au niveau régional, sous-régional et/ou international
 |
| *Le* ***critère P.2*** *demande que « le programme, le projet ou l’activité aide à la coordination des efforts de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel au niveau régional, sous-régional et/ou international ». Expliquez, s’il y a lieu, comment le programme, le projet ou l’activité a aidé à une telle coordination. Si le programme est ou a été mené exclusivement à l’échelle nationale et n’a pas impliqué une telle coordination, dites-le clairement.**Ne pas dépasser 570 mots* |
| Les communautés jouent un rôle essentiel dans le programme bioculturel, car elles fournissent bon nombre des éléments qui assurent la continuité de la tradition. Leur participation rend possibles la recherche et l’élagage du palmier. De nombreuses associations de palmeros s’engagent à fournir des rameaux de palmier bénis aux croyants vénézuéliens chaque dimanche des Rameaux – « Domingo de Ramos » –, et à partager les bonnes pratiques qui leur sont chères. Grâce au dynamisme organisationnel de ces réseaux vieux de plus de 20 ans, des entités de divers horizons ont réagi très favorablement en soutenant les activités menées pendant la Semaine sainte et celles prévues tout au long de l’année. Une série d’efforts ont été coordonnés avec des États, des mairies, des conseils municipaux et des ministères. Il convient de mentionner le rôle de l’Instituto Nacional de Parques (INPARQUES), chargé d’octroyer les permis autorisant les palmeros à se rendre en montagne et à tailler une quantité donnée de branches de palmier pour perpétuer la tradition. Les organisations de première intervention, telles que la protection civile, les services de lutte contre les incendies (qui compte des membres actifs et retraités et des pompiers forestiers), ainsi que la Garde nationale (Guardia Nacional Bolivariana), remplissent différentes fonctions : Les deux premières proposent des formations utiles axées sur des activités de montagne et veillent à ce que les palmeros ne se blessent pas, tandis que la dernière est chargée de protéger tous les participants et de maintenir l’ordre. Étant donné que de nombreux palmeros et leurs associations ont, par le passé, manifesté le désir de réduire au minimum les impacts environnementaux, des entités telles que le Jardin botanique ont partagé leurs connaissances et proposé des programmes de formation sur la gestion des arbres et des forêts. Le lien établi avec plusieurs universités nationales à travers des domaines spécialisés relevant des sciences naturelles et sociales illustre l’enthousiasme contagieux qui a conduit des étudiants et des chercheurs à participer aux activités associées à la tradition.Les médias ont relayé des informations relatives aux activités des palmeros et joué un rôle fondamental dans leur sauvetage en permettant au grand public de mieux les connaître et en les dépeignant comme des détenteurs de la tradition et des protecteurs de l’environnement. Des ONG telles que Proyecto Cumbre – important partenaire d’envergure internationale – ont élargi la portée du programme à plus d’une centaine d’écoles à travers le pays. Parallèlement, l’Instituto de Movilidad et Teleférico de Caracas – une entreprise nationale – assurent des services de transport aux palmeros qui ne peuvent pas randonner en montagne.Un petit nombre d’entreprises privées ont participé en imprimant des documents sur les caractéristiques de la tradition et les activités de formation qui lui sont associées, tandis que le mouvement social connu sous le nom de « Réseau du patrimoine et de la diversité culturels » fournit un soutien continu et promeut le développement de l’élément. |
| 1. Reflet des principes et objectifs de la Convention
 |
| *Le critère P.3 demande que « le programme, le projet ou l’activité reflète les principes et les objectifs de la Convention ». Indiquez les principes et les objectifs spécifiques de la Convention auxquels répond le programme, le projet ou l’activité et expliquez en quoi cela reflète ces principes et ces objectifs dans la conception, la réalisation et la mise en œuvre.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| Les palmeros se définissent eux-mêmes comme « des marcheurs, les héritiers d’une tradition qui remonte à six générations. » Cette tradition est un élément du patrimoine culturel immatériel qui renforce le sentiment d’appartenance de ses détenteurs. Symbolisant l’arrivée de Jésus à Jérusalem, elle est recréée chaque année dans le cadre d’une tradition catholique associée à la Semaine sainte. Elle ne peut avoir lieu qu’après la bénédiction lors d’un rituel des feuilles de palmier collectées dans les montagnes environnantes. La tradition souligne la relation qui unit ses praticiens, y compris ceux qui vivent en dehors de la ville, mais retournent dans leur localité d’origine la veille de la célébration afin de prendre part au rituel. Le sentiment qui lie les palmeros va au-delà du concept d’union, car ce dernier revêt une profonde signification symbolique. Les palmeros se considèrent eux-mêmes « comme un tout, comme un seul palmero ». La vitalité de l’élément repose sur un travail d’équipe, et même si chaque membre joue un rôle spécifique, chacun peut changer de place en fonction des besoins de l’équipe. La tradition et les activités de formation qui lui sont associées sont très utiles pour transmettre des valeurs comme le respect des autres et de la nature, qui assurent la conformité de la manifestation avec les instruments internationaux relatifs aux droits de l’homme. Elle encourage aussi l’inclusion, autre principe mentionné dans la Convention de 2003 de l’UNESCO. Des hommes et des femmes de différents milieux sociaux, politiques et économiques, et notamment des individus handicapés, apprennent aux enfants et aux adolescents à aimer la tradition et à assurer l’égalité. Le palmier béni est lié au désir de renforcer l’esprit face à une promesse qui doit être tenue et est considérée comme un symbole de paix, de santé, de fraternité et d’espoir. Après avoir été bénis lors d’une cérémonie religieuse, les palmeros gravissent la montagne (ce moment est appelé « la subida »), où ils dorment plusieurs nuits et réalisent différentes activités : ils racontent des histoires, s’arrêtent à des endroits spécifiques comme s’ils parcouraient le chemin de croix, chantent, entretiennent les sentiers et plantent et élaguent des palmiers. Le sentiment de fraternité se manifeste lors de la descente – « la bajada » –, quand les palmeros sont rejoints par leur famille et leur communauté, et qu’ensemble ils marchent en procession vers l’église. Les paroissiens prient pour eux et leur distribuent de la nourriture pour les accueillir et les récompenser de leurs efforts. Cette tradition ne revêt aucune valeur commerciale étant donné que les rameaux de palmier sont distribués gratuitement aux croyants. Il n’est pas rare que des individus d’autres confessions, voire des athées, participent aux activités des palmeros. Les seules conditions requises sont le respect des croyances spirituelles du groupe, en prenant soin des rameaux de palmier et de la forêt, et une preuve de volonté à l’adresse de la communauté. En tant que pratique non partisane, cette tradition est une véritable expression du dialogue interculturel. La manifestation et les activités de formation bioculturelle qui lui sont associées encouragent le développement durable en enseignant l’amour de la nature et de la tradition. |
| 1. Efficacité
 |
| *Le* ***critère P.4*** *demande que « le programme, le projet ou l’activité ait fait preuve d’efficacité en termes de contribution à la viabilité du patrimoine culturel immatériel concerné ». Décrivez comment le programme, le projet ou l’activité a démontré une telle efficacité et comment il a contribué concrètement à renforcer la viabilité du patrimoine.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| Le principal objectif du programme bioculturel est de sauvegarder la tradition du palmier béni au Venezuela. Néanmoins, la manifestation a perdu de sa vitalité au cours des dernières années, car les jeunes et les adultes étaient souvent les seuls à la pratiquer et cela n’a pas encouragé la transmission des connaissances aux générations suivantes. Les détenteurs de la tradition ont fini par modifier leurs politiques et ont progressivement mis en place des activités éducatives au sein de leurs communautés pour que les enfants commencent à contribuer à la sauvegarde et à la diffusion de la manifestation, ainsi que des valeurs éthiques et environnementales qui lui sont associées. Grâce à sa capacité mobilisatrice, le programme bioculturel a encouragé des centaines d’enfants et d’adolescents à participer volontairement. Une série d’activités éducatives a fait naître chez les nouvelles générations une volonté sincère de préserver leur patrimoine culturel. Parmi les autres résultats obtenus, il convient de mentionner la consolidation des espaces où l’amour, le respect, l’identité et la fierté à l’égard de la tradition sont liés à une interaction guidée, pédagogique et responsable avec la nature. Dans chacune des communautés détentrices, les pépinières à visée éducative gérées par les palmeros jouent un rôle essentiel dans l’adoption de bonnes pratiques, car elles sont directement liées à des projets tels que des potagers scolaires et des ateliers pédagogiques qui incluent des activités consistant à reproduire des palmiers. Souvent, les plants sont amenés dans les écoles pour familiariser les élèves avec l’environnement et la tradition du palmier béni, et leur apprendre à en prendre soin.En plus de présenter un intérêt éducatif, cette stratégie a permis d’accroître la prise de conscience et la responsabilité des détenteurs de la tradition à l’égard du processus biologique impliqué dans la reforestation ; cet engagement ne se limite d’ailleurs pas à la Semaine sainte : il s’étend tout au long de l’année. Les participants au programme reçoivent des informations sur différents sujets. Des pièces de théâtre et des spectacles de marionnettes se sont avérés des méthodes d’apprentissage ludique très efficaces pour sensibiliser les enfants à l’histoire de la tradition, aux espèces natives des environs et aux avantages de la médecine traditionnelle. La viabilité de la tradition était néanmoins constamment menacée, car sa pratique n’était pas compatible avec la collecte de rameaux de palmier. Pendant de nombreuses années, l’arbre était complètement déraciné, ce qui représentait un risque pour l’environnement, car le rythme accéléré de l’activité entraînait la destruction des espèces concernées. En 1985, de nouvelles associations de palmeros et les autorités compétentes se sont donc appuyées sur leur statut juridique pour encourager l’élagage du palmier au lieu de son déracinement. |
| 1. Participation et consentement des communautés
 |
| *Le* ***critère P.5*** *demande que « le programme, le projet ou l’activité soit ou ait été mis en œuvre avec la participation de la communauté, du groupe ou, le cas échéant, des individus concernés, et avec leur consentement libre, préalable et éclairé ».* |
| 5.a. Participation de la communauté, du groupe ou des individus*Expliquez comment la communauté, le groupe ou, le cas échéant, les individus concernés ont participé au programme, au projet ou à l’activité à tous les stades de sa planification et de sa mise en œuvre, y compris le rôle du genre.**Minimum 350 et Maximum 570 mots* |
| De la même manière que les détenteurs de la tradition s’organisent pour recréer la manifestation, des équipes ont été constituées et différentes responsabilités ont été attribuées. Les activités menées dans le cadre du programme sont principalement assignées à des femmes de la communauté et/ou à des palmeros. Le fonctionnement de chaque association de palmeros est déterminé par le propre dynamisme du groupe. Un petit noyau d’individus se charge de la coordination tandis qu’un détenteur de la tradition s’occupe de la planification et que les autres assurent la liaison avec les mairies, les États et les ONG concernés. En interne, le programme regroupe des maîtres de la tradition – appelés « palmeros mayores » –, des hommes et des femmes chargés des aspects logistiques, ainsi que des enfants, des adolescents et d’autres membres de la communauté. Les palmeros mayores participent à la manifestation depuis de nombreuses années, mais ne sont plus capables physiquement de gravir la montagne, ou ne peuvent le faire que jusqu’à une certaine altitude. En revanche, ils participent pleinement aux activités éducatives qui s’adressent aux palmeritos, ainsi qu’à la gestion des pépinières à visée pédagogique. Ils jouent un rôle fondamental dans le programme, car ce sont les piliers de la transmission orale des connaissances.Si les palmeros mayores sont le cœur du programme, les hommes et les femmes chargés des aspects logistiques en sont la colonne vertébrale. Les objectifs annuels du programme sont définis à l’occasion de réunions périodiques, d’actions de sensibilisation de la communauté et de discussions entre les palmeros et les coordinateurs du groupe. Lorsqu’une activité exige le déplacement d’un grand nombre d’individus d’un endroit à un autre – comme le fait d’emmener 300 enfants dans un parc national –, l’organisation prend de l’ampleur et les palmeros chargés d’établir des accords de coopération sont mobilisés. D’autres défenseurs tels que les marraines et les parrains de la manifestation, qui assurent la liaison avec d’autres institutions, sont également mobilisés. Les palmeritos, qui sont généralement des enfants de palmeros familiarisés avec la tradition, participent à différentes activités du programme. Ils assument des rôles adaptés à leur âge. À Chacao, par exemple, les enfants de six ans sont appelés « brotes » – « jeunes pousses » –, car ils sont imprégnés de la tradition depuis leur naissance ; ceux de sept ans sont appelés « palmeritos », ceux de huit ans « semilleros » – « semis » –, ceux de neuf ans « guarda palmas » – « gardes palmiers » –, et ceux de dix ans « custodios » – « gardiens ». Enfin, à l’âge de 11 ans, les futurs palmeros deviennent des « promeseros » – « gardiens de la promesse ». Les jeunes sont initiés à la tradition ; ils apprennent à marcher seuls dans la forêt et à devenir les futurs palmeros. D’autres membres de la communauté participent également au développement du programme. Les familles, par exemple, prennent part aux cérémonies religieuses, préparent de la nourriture pour les campeurs, et inculquent à leurs enfants les principes associés à la tradition. En conclusion, on constate une symbiose entre les détenteurs de la tradition et les autres défenseurs qui encouragent les concepts, les plans et la mise en œuvre du programme. |
| 5.b. Consentement libre, préalable et éclairé à la proposition et implication dans sa préparationLes États parties soumissionnaires doivent impliquer la communauté, le groupe ou, le cas échéant, les individus dont le patrimoine culturel immatériel est concerné dans la préparation de la proposition. Décrivez ci-après comment ils ont participé activement à toutes les étapes de la préparation de la proposition à y compris au sujet du rôle du genre. Il est rappelé aux États parties qu’ils sont des acteurs essentiels dans toutes les étapes de la conception et de l’élaboration des candidatures, propositions et demandes, ainsi que lors de la planification et la mise en œuvre des mesures de sauvegarde, et ils sont invités à mettre au point des mesures créatives afin de veiller à ce que leur participation la plus large possible soit établie à chacune des étapes, tel que requis à l’article 15 de la Convention.Le consentement libre, préalable et éclairé des communautés, groupes et, dans certains cas, des individus à la soumission de la proposition peut être attesté par des déclarations écrites ou enregistrées, ou par d’autres moyens selon le régime juridique de l’État partie et l’infinie variété des communautés et groupes concernés. Le Comité accueillera favorablement une diversité de manifestations ou d’attestations de consentement des communautés au lieu de déclarations standard et uniformes. Les preuves du consentement libre, préalable et éclairé doivent être fournies dans l’une des langues de travail du Comité (anglais ou français), ainsi que dans la langue de la communauté concernée si ses membres parlent des langues différentes de l’anglais ou du français.Joignez au formulaire les informations faisant état d’un tel consentement en indiquant ci-dessous quels documents vous fournissez, comment ils ont été obtenus et quelles formes ils revêtent. Indiquez aussi le rôle des personnes donnant leur consentement.Minimum 170 et maximum 290 mots |
| Depuis octobre 2017, les palmeros prennent des initiatives dans le cadre d’une série d’ateliers destinés à la communauté afin de préparer un dossier de candidature sur le programme. Au cours des différentes sessions, les détenteurs de la tradition ont déterminé les aspects essentiels de la manifestation et ont formulé leur propre définition. Ils ont également fourni des informations sur leur rôle dans les initiatives de sauvegarde et le rôle des autres défenseurs. Lors des premiers ateliers, les détenteurs de la tradition ont été familiarisés avec les principes et les conventions de l’UNESCO. Ils ont pris connaissance d’autres efforts de sauvegarde et établi des analogies avec leur propre dynamique culturelle. Ces forums d’échange ont donné lieu à des idées, des anecdotes, des faits historiques et des documents tels que des cartes, qui ont été utilisées pour établir une cartographie symbolique de cette tradition renforcée grâce à la transmission des connaissances d’une génération à la suivante. Lors d’autres sessions, les détenteurs de la tradition ont mis en évidence les difficultés qui ont freiné le développement de l’élément par le passé et les obstacles auxquels ils sont confrontés en tant qu’équipe dans le cadre de la réalisation du programme bioculturel. Des témoignages et des photos fournis par les détenteurs de la tradition nous ont aidés à comprendre les stratégies innovantes qui ont été mises en place pour minimiser les menaces planant sur cet élément du patrimoine culturel immatériel, et comment ils ont tourné la situation en leur faveur.Les palmeros ont réfléchi aux bonnes pratiques associées à la tradition du palmier béni et développé les plans et les activités qui constituent le programme. Les détenteurs de la tradition ont par ailleurs rédigé deux déclarations dans leurs propres mots et signé le consentement libre, préalable et éclairé à l’égard de la soumission de la candidature et du partage de leurs expériences avec d’autres communautés. |
| 5.c. Organisme(s) ou représentant(s) des communautés concerné(s)Indiquez le nom, l’adresse et les coordonnées complètes des organismes ou représentants des communautés, ou d’organisations non gouvernementales qui sont concernés par le programme, le projet ou l’activité, tels qu’associations, organisations, clubs, guildes, comités directeurs, etc. :1. *Nom de l’entité*
2. *Nom et titre de la personne contact*
3. *Adresse*
4. *Numéro de téléphone*
5. *Adresse électronique*
6. *Autres informations pertinentes*
 |
| a. Asociación de palmeros asuntinos “A.P.A”.b. Eduardo Marcano Hernández. c. Address: Calle Independencia, La Asunción, estado Nueva Esparta, Venezuela.d. 0426-4883683e. palmerosasuntinos@yahoo.com.ve a. Asociación de Palmeros Basílica Nuestra Señora del Valle.b. José Guerra.c. Adress: Calle Monseñor Vásquez, entre la Basílica Menor Nuestra Señora del Valle y la Medicatura. Valle del Espíritu Santo. Municipio García, Nueva Esparta.d. 0416-8993818e. fercho3efe@gmail.coma. Asociación Civil Ecológica Palmeros de Chacao.b. Richard Delgado.c. Address: Entre Avenida Principal de El Pedregal “Matías Reyes” con 2da. Transversal de La Castellana. Quinta Keta. Sede del Ambulatorio Guillermo Hernández Zezaya. Municipio Chacao, estado Miranda.Venezuela.d. 0414-2320636e. asopalmeros@yahoo.es |
| 1. Modèle régional, sous-régional et/ou international
 |
| *Le critère P.6 demande que « le programme, le projet ou l’activité puisse servir de modèle, selon le cas sous-régional, régional ou international, à des activités de sauvegarde ». Décrivez comment le programme, le projet ou l’activité peut servir de modèle à des activités de sauvegarde, en identifiant les composantes, méthodes ou pratiques spécifiques qui seraient pertinentes dans d’autres contextes.*Minimum 350 et maximum 570 mots |
| Lorsqu’elle ne respecte pas ou ne prend pas en compte l’environnement, la collecte des rameaux de palmier peut représenter un risque et finir par rendre l’activité illégale. Les mesures mises en place dans le cadre du programme bioculturel peuvent donc aider d’autres localités et communautés désireuses de poursuivre ou de recréer la tradition du palmier béni sans avoir un impact environnemental majeur.Les palmeros de Chacao ont travaillé avec des experts en botanique pour élaborer une stratégie appropriée permettant de continuer à collecter des rameaux de palmier sans réduire la population de palmiers. Cette stratégie consistait essentiellement à élaguer l’arbre plutôt au lieu de le déraciner Ce savoir-faire s’est finalement développé au sein des communautés de Nueva Esparta (La Asunción et El Valle), où les palmeros ont commencé à la mettre en œuvre. En utilisant cette stratégie comme point de départ, les palmeros ont conçu un projet de conservation des espèces qui prévoit la dispersion de graines et le recensement des individus qui composent la population. Ils gèrent également des pépinières où sont cultivés des spécimens de palmiers et des espèces natives des montagnes associées à l’activité, des mesures étant nécessaires pour satisfaire les besoins démographiques et environnementaux. D’autre part, le volet éducatif du programme peut être considéré comme un modèle pour la sauvegarde de la tradition. Les palmeros de Chacao et les palmeros de Nueva Esparta travaillent auprès d’enfants et d’adolescents afin de transmettre la tradition du palmier béni et ses valeurs. Les jeunes en question développent une conscience écologique, apprennent à apprécier les caractéristiques mythiques et ritualistes de la manifestation, et acquièrent le savoir-faire requis pour la sauvegarder dans le futur.Les mesures et les initiatives prises dans le cadre du programme peuvent être innovantes, mais doivent toujours respecter les règles et les décisions émanant des détenteurs de la tradition. L’ensemble des mesures éducatives peut, avec la coopération des familles et des communautés, servir de modèle à d’autres populations ou communautés qui participent à la collecte de rameaux de palmier bénis pendant la Semaine sainte, ou à toute autre expression du patrimoine culturel immatériel de cet ordre, dans laquelle la culture et la nature sont étroitement liées. |
| 1. Volonté de coopérer à la diffusion des meilleures pratiques de sauvegarde
 |
| *Le critère P.7 demande que « l’(es) État(s) partie(s) soumissionnaire(s), l’(es) organe(s) chargé(s) de la mise en œuvre et la communauté, le groupe ou, le cas échéant, les individus concernés soient d’accord pour coopérer à la diffusion de meilleures pratiques si leur programme, leur projet ou leur activité est sélectionné ». Décrivez leur volonté de coopération à une telle diffusion.**Si vous joignez des éléments démontrant une telle volonté, en particulier exprimée par la communauté, le groupe ou, le cas échéant, les communautés concernées, indiquez ci-dessous quels documents vous fournissez et la forme qu’ils revêtent. Ces démonstrations, si elles existent, doivent être fournies dans l’une des langues de travail du Comité (anglais ou français), ainsi que dans la langue de la communauté concernée si ses membres parlent des langues différentes de l’anglais ou du français.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| Lors des ateliers de validation, les palmeros ont exprimé le désir de transmettre l’expérience accumulée au cours du développement du programme bioculturel afin qu’il puisse être appliqué à d’autres situations et soutenir les détenteurs d’autres traditions culturelles potentiellement exposés à des problèmes de transmission des connaissances aux nouvelles générations ou désireux de préserver des éléments du patrimoine culturel immatériel associés à des espèces végétales vulnérables.Les palmeros sont disposés à participer à des discussions sur les stratégies qu’ils ont élaborées et à expliquer la signification de la tradition aux enfants et aux adolescents, en montrant à travers des anecdotes et des témoignages comment les élèves de différentes régions du pays se sont familiarisés avec la tradition du palmier béni.Des enseignants, des biologistes et des journalistes, en collaboration avec les palmeros, sont prêts à partager les outils et les méthodes qu’ils ont utilisés auprès des jeunes pour combler le manque d’informations relatives aux détenteurs de la tradition et à leurs activités. Des experts en botanique ont mené des recherches et publié des documents à l’intention du grand public, mais aussi de la communauté scientifique. Cette production peut contribuer à renforcer la pratique bioculturelle des palmeros du Venezuela, et pourrait aussi atteindre d’autres communautés de palmeros désireux de développer des projets de recherche sur la diversité des palmiers dans leur environnement local. Les palmeros ont joué un rôle majeur dans de nombreuses publications – livres, magazines et brochures contenant des entretiens avec des enfants, des adolescents, des adultes et des anciens – en rendant compte de la tradition orale en vue de sa préservation. En outre, les publications montrent que les activités du programme ont façonné plusieurs générations en enseignant qu’un bon palmero est un bon citoyen et inversement. Les détenteurs de la tradition sont disposés à expliquer le processus d’élaboration de ces documents afin d’encourager d’autres communautés à rendre compte de leurs propres dynamiques et à mettre en évidence de façon créative la valeur de leur patrimoine culturel immatériel. |
| 1. Évaluation des résultats
 |
| *Le critère P.8 demande que « le programme, le projet ou l’activité réunisse des expériences qui sont susceptibles d’être évaluées sur leurs résultats ». Donnez des exemples concrets d’évaluations qui ont déjà été ou sont en train d’être menées.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| L’Observatoire des bonnes pratiques est l’un des outils qui peuvent être utilisés pour évaluer les activités du programme bioculturel. Ce projet est soutenu par le Centre pour la diversité culturelle, point focal de la Convention de 2003 de l’UNESCO qui opère sous l’autorité du Ministère de la culture. Cette plate-forme institutionnelle permet de vérifier si le programme est conforme aux dispositions de la convention susmentionnée en matière de sauvegarde, et plus particulièrement, concernant les activités associées à la transmission du patrimoine culturel immatériel destinées aux enfants et aux adolescents. L’Institut du patrimoine culturel du Venezuela, également rattaché au Ministère de la culture, reconnaît les palmeros de Chacao, les palmeros asuntinos et les palmeros de El Valle del Espíritu Santo comme des Biens nationaux d’intérêt culturel et est donc tenu d’élaborer un plan de sauvegarde pour la tradition du palmier béni, en accord avec les communautés détentrices de la tradition. Ce plan constituera un outil précieux pour suivre et évaluer les activités du programme bioculturel en tant que registre de bonnes pratiques. Sur le plan environnemental, les activités et les initiatives soutenues par le programme sont actuellement évaluées par plusieurs entités gouvernementales et par des défenseurs œuvrant dans différents domaines universitaires. À cet égard, INPARQUES s’appuie sur des indicateurs de santé pour surveiller en permanence, et en particulier pendant la Semaine sainte, les populations de palmiers des parcs nationaux Waraira Repano et Cerro El Copey. En outre, les palmeros eux-mêmes surveillent les palmiers qui poussent dans la montagne, avec l’aide d’experts en botanique et de chercheurs qui analysent les parcelles et les populations de palmiers. Des soins sont apportés aux arbres pendant toute leur croissance et ils sont classifiés dans la catégorie des jeunes plants ou des palmiers adultes. Les autres tâches incluent le nettoyage, la préservation et la reforestation. Il est aussi possible de mesurer les résultats du programme en évaluant l’efficacité des pépinières créées par les palmeros au sein de leurs communautés. Les espèces de palmiers natives des parcs nationaux Waraira Repano et Cerro El Copey font également l’objet d’un suivi dans certaines zones de la montagne, ce qui donne lieu à des études comparatives et à l’élaboration d’indicateurs associés aux espèces replantées par les détenteurs de la tradition du palmier béni. |
| 1. Modèle pour les pays en développement
 |
| *Le critère P.9 demande que « le programme, le projet ou l’activité réponde essentiellement aux besoins particuliers des pays en développement ». Décrivez comment le programme, le projet ou l’activité peut répondre aux besoins des pays en développement et être adapté à leur contexte, en identifiant les composantes, méthodes ou pratiques spécifiques qui seraient pertinentes à leur égard.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| Le lien qui unit les palmeros, les montagnes, les palmiers et leurs variétés botaniques revêt une signification spirituelle/sacrée. Le symbolisme associé aux éléments environnementaux influence de nombreuses décisions et activités, et imprègne la tradition orale, le système de croyances et les valeurs partagées par les communautés détentrices de la tradition. Les montagnes sont donc naturellement considérées comme des « salles de classe vertes » propices à la transmission de la tradition du palmier béni. Dans ces endroits, les enfants et les adolescents sont sensibilisés aux principes de la manifestation, à ses formes d’organisation sociale et à l’importance de l’environnement. Les palmeros ont contribué au développement durable de leurs communautés et de la région, car ils ont convenu ensemble des modalités de leur pratique qui est menée dans le respect de la nature, des instruments internationaux relatifs aux droits de l’homme et de la préservation de l’environnement. Jusqu’à présent, le programme bioculturel a permis de soutenir les palmeros et leurs associations – qui s’identifient pleinement à leur patrimoine culturel –, ce qui est essentiel à sa sauvegarde. Les acteurs sont par ailleurs conscients de leurs responsabilités et se sentent déterminés à et capables de gérer leurs ressources naturelles de manière raisonnée. Les activités du programme sont structurées et soutenues par les détenteurs de la tradition eux-mêmes. Néanmoins, ils sont aidés à de nombreuses occasions par des institutions et d’autres défenseurs qui se sont mobilisés au fil des années. Bien que la transmission de la manifestation aux générations suivantes repose sur la tradition orale, le cadre de coopération établi prévoit de nouvelles stratégies et de nouveaux outils, comme des ressources imprimées et numériques, qui ont permis aux enfants et aux adolescents de participer en expérimentant et en vivant en communion avec les nouvelles technologies.L’alpinisme, les pépinières, les ateliers de photographie et les discussions sur l’histoire, la culture, la biodiversité et les économies d’énergie sont quelques-unes des méthodes et des thématiques utilisées pour expliquer et transmettre la tradition. Afin que cette dynamique d’apprentissage puisse s’installer, une coexistence saine doit être assurée entre les novices et les groupes de palmeros plus âgés. Des concepts tels que le respect, le partenariat et la solidarité, qui sont enseignés et mis en pratique, sont des valeurs essentielles pour atteindre les objectifs établis par certains pays en développement. Le programme bioculturel pourrait être mis en place en dehors de nos frontières nationales. Les bonnes pratiques actuellement associées à la tradition du palmier béni pourraient servir de modèle à d’autres communautés d’Amérique latine, en adaptant l’expérience à d’autres contextes. Une telle initiative pourrait convertir les citoyens en acteurs de la transformation et promouvoir la sauvegarde de leurs manifestations locales, tout en contribuant au rétablissement des espèces menacées, en encourageant un comportement approprié dans les zones naturelles protégées et en soutenant les programmes nationaux et internationaux relatifs aux droits de l’homme et à la préservation de la biosphère. Cette condition est essentielle lorsqu’il s’agit de trouver des solutions à des problèmes tels que la pollution en général, le manque d’eau, les incendies de forêt et l’accumulation de déchets solides, entre autres, qui ont un impact sur la planète, et en particulier sur les pays de l’hémisphère sud. |
| 1. Documentation
 |
| *Les documents ci-dessous sont obligatoires et seront utilisés dans le processus d’évaluation et d’examen de la proposition. Ils pourront également être utiles pour d’éventuelles activités de visibilité si le programme, le projet ou l’activité est sélectionné. Cochez les cases suivantes pour confirmer que les documents en question sont inclus avec la proposition et qu’ils sont conformes aux instructions. Les documents supplémentaires, en dehors de ceux spécifiés ci-dessous, ne pourront pas être acceptés et ne seront pas retournés.* |
| [x]  preuve documentaire du consentement des communautés, avec une traduction en anglais ou en français si la langue de la communauté concernée est différente de l’anglais ou du français[x]  10 photos récentes en haute résolution[x]  octroi(s) de droits correspondant aux photos (formulaire ICH-07-photo)[x]  film vidéo monté (entre 5 et 10 minutes), sous-titré dans l’une des langues de travail du Comité (anglais ou français) si la langue utilisée n’est ni l’anglais ni le français[x]  octroi de droits correspondant à la vidéo enregistrée (formulaire ICH-07-vidéo) |
| 1. Signature(s) pour le compte de l’(des) État(s) partie(s)
 |
| La proposition doit être signée par un responsable habilité pour le compte de l’État partie, avec la mention de son nom, son titre et la date de soumission.*Dans le cas de propositions multinationales, le document doit comporter le nom, le titre et la signature d’un responsable de chaque État partie soumissionnaire.* |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom : | Ernesto Villegas Poljak |
| Titre : | Minister of Popular Power for Culture. |
| Date : | 21 mars 2018 |
| Signature : | <signé> |

 |